

SIGMAR POLKE

Musée de Grenoble
9 nov.2013 – 2 fév.2014
www.museedegrenoble.fr



Sans titre (détail), 2001. Musée des beaux-arts, Nantes © Ville de Nantes – Musée des beaux-arts –
Photographie : Cécile Clos © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Contacts presse

Grenoble / Marianne Taillibert, musée de Grenoble

5, place de Lavalette 38000 Grenoble

Téléphone : 04 76 63 44 11

Email : marianne.taillibert@ville-grenoble.fr

Paris / Caroline Vaisson, Claudine Colin Communication

28, rue de Sévigné 75004 Paris

Téléphone : 01 42 72 60 01

Email : caroline@claudinecolin.com

SOMMAIRE

3-4 /// **Communiqué de presse**

5-8 /// **Présentation de l'exposition**

Guy Tosatto, directeur du musée de Grenoble

9-13 /// **Courir deux lièvres à la fois : les caprices de Sigmar Polke**

Bernard Marcadé, critique d'art et professeur d'art

14-17 // **Biographie**

18-21 // **Liste des oeuvres exposées**

22 /// **Autour de l'exposition**

23 /// **Informations pratiques**

24-26 / **Images à la disposition de la presse**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SIGMAR POLKE

Musée de Grenoble

9 novembre 2013 - 2 février 2014



Sans titre, 2001. Musée des beaux-arts, Nantes
© Ville de Nantes – Musée des beaux-arts – Photographie : Cécile Clos © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



Jeux d'enfants, 1988. Musée national d'art moderne-CCI Centre Pompidou, Paris © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Douze ans après la dernière exposition consacrée à Sigmar Polke en France et trois ans après sa disparition à l'âge de 69 ans, le musée de Grenoble présentera du 9 novembre 2013 au 2 février 2014 un important ensemble d'œuvres de l'artiste réalisées entre le début des années 1980 et le milieu des années 2000. Essentiellement consacrée à la peinture, cette sélection comprendra néanmoins une section d'œuvres sur papier. Elle a été constituée grâce à l'appui et à la générosité de la Succession Sigmar Polke ainsi qu'aux prêts de nombreuses collections publiques et privées européennes.

Figure de premier plan de la peinture de ces cinquante dernières années, Sigmar Polke (1941-2010), comme beaucoup d'artistes allemands de sa génération, a grandi en Allemagne de l'Est avant de passer à l'Ouest en 1953. Après avoir reçu une formation auprès d'un maître-verrier, il suit au début des années 60 les cours de l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, dominée alors par la personnalité charismatique de Joseph Beuys. C'est là qu'il rencontre Gerhard Richter et Konrad Lueg avec qui il fonde le Réalisme capitaliste qui se veut une réponse germanique au Pop Art américain. Préférant à l'analyse méthodique d'un Richter une approche expérimentale, libre et iconoclaste des éléments constitutifs de la peinture, il s'ingénie à rendre caduques les classifications entre figuration et abstraction, culture classique et culture populaire, sacré et profane...

Contacts presse

Presse régionale / Marianne Taillibert musée de Grenoble
5 place de Lavalette 38 000 Grenoble

04 76 63 44 11 marianne.taillibert@ville-grenoble.fr

Presse nationale / Caroline Vaissou

Claudine Colin Communication

28 rue de Sévigné 75 004 Paris

01 42 72 60 01 caroline@claudinecolin.com

Commissariat de l'exposition

Guy Tosatto, conservateur en chef, directeur du musée de Grenoble

Catalogue de l'exposition

Coédition Actes Sud / Musée de Grenoble

Ouvrage bilingue français-anglais

192 pages / 32 €

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SIGMAR POLKE

Musée de Grenoble

9 novembre 2013 - 2 février 2014

De fait, tout en s'inscrivant dans les grands courants de la création artistique de son époque, du Pop Art à Fluxus en passant par l'art conceptuel, Sigmar Polke a profondément renouvelé le langage pictural de la fin du XXe siècle. Son désir incessant d'expérimentation touche aussi bien les images dont il met en question la hiérarchie et interroge le mode d'apparition, que le support qu'il active au point de le rendre pleinement constitutif du tableau, ou encore les couleurs dont il traque les potentialités tant physiques que plastiques. Sa démarche se place dans une perspective de revitalisation du pouvoir subversif de l'art en s'appuyant tant sur la déstabilisation des mécanismes de perception que sur le bouleversement des genres et des catégories.

L'exposition rendra compte, à travers les différents médiums utilisés par l'artiste, des recherches qu'il a conduites avec une extraordinaire capacité de renouvellement et un sens inné de l'iconoclasme. Prenant en compte la profonde évolution qui se produit dans sa peinture au début des années 80, elle s'attachera aux œuvres réalisées durant les trois dernières décennies de sa vie. Elle témoignera, sous l'apparent foisonnement des expérimentations, de la très grande cohérence de cette démarche exceptionnelle.

Contacts presse

Presse régionale / Marianne Taillibert musée de Grenoble
5 place de Lavalette 38 000 Grenoble

04 76 63 44 11 marianne.taillibert@ville-grenoble.fr

Presse nationale / Caroline Vaisson

Claudine Colin Communication

28 rue de Sévigné 75 004 Paris

01 42 72 60 01 caroline@claudinecolin.com

Commissariat de l'exposition

Guy Tosatto, conservateur en chef, directeur du musée de Grenoble

Catalogue de l'exposition

Coédition Actes Sud / Musée de Grenoble

Ouvrage bilingue français-anglais

192 pages / 32 €

L'EXPOSITION

Guy Tosatto
conservateur en chef,
directeur du musée de
Grenoble



Mains, 1986-1988. Collection particulière
Photo : Lothar Schnepf © The Estate of Sigmar
Polke/ADAGP

Rassemblant près de 70 tableaux et une cinquantaine d'œuvres sur papier, l'exposition est organisée selon un parcours chronologique à la fois rigoureux et suffisamment souple pour laisser à cette œuvre dont le maître mot était "Liberté", tout son espace de déploiement. Elle débute avec un tableau emblématique, les *Mains*, que l'artiste avait placé à l'entrée du Pavillon allemand à la Biennale de Venise de 1986. Représentant un groupe de personnages dissimulant leur visage derrière leurs mains, cette peinture en noir et blanc s'inspire d'une photographie dont Polke, comme à son habitude, reprend la trame en la grossissant. Avec humour, ironie, l'artiste adresse au spectateur un message sur la question du regard, ambigu à souhait. Une ambigüité qui, au demeurant, traverse tout son œuvre et qui n'est que le constat assumé de l'ambigüité même du réel.

Couleurs et alchimie

L'exposition se poursuit avec quelques tableaux majeurs des années 80 qui ont figuré dans les principales manifestations consacrées à l'artiste (*Homme noir*, 1982 ; *Les Ciseaux*, 1982 ; *Hallucinogen*, 1983). Ils illustrent les recherches qu'il a menées sur les couleurs, avec notamment l'emploi de matériaux délaissés ou toxiques, et son intérêt jamais démenti pour les phénomènes paranormaux et les sciences occultes. Ils sont accompagnés d'un ensemble de 36 encres et gouaches issues de carnets d'esquisses. Elles offrent l'occasion d'approcher au plus près cette alchimie des formes et des couleurs qui fascinait tant Sigmar Polke et qu'il n'a cessé d'explorer tout au long de sa vie de manière à la fois sérieuse et ludique. Parfois cantonnées à de pures expérimentations, c'est le cas avec la série des "Essais de couleurs" (10 petites toiles provenant de l'atelier et pour la plupart inédites) ses recherches sont le plus souvent mises au service d'œuvres beaucoup plus ambitieuses, comme *Tête d'entrelacs*, 1986 ou *Leonardo*, 1984.

Une série de 11 photographies (*Les Olgas*, 1981) illustre en outre l'esprit joueur, voire espiègle, qui l'animait en permanence dans son rapport au monde.

L'EXPOSITION



On voit bien ce que c'est, 1984. Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark. Don de The New Carlsberg Foundation, The Augustinus Foundation et The Louisiana Foundation
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Regard sur l'Histoire

La suite du parcours est scandé par plusieurs ensembles marquants : 6 tableaux sur le thème de la Révolution Française, parmi les 22 réalisés au moment du bicentenaire, entre 1988 et 1990, évoquent son rapport à l'Histoire. S'inspirant de gravures anciennes, qu'il associe aux supports les plus divers et soumet à des traitements picturaux d'un raffinement rare, il restitue à cet événement historique sa nature paradoxale. En effet, on ne trouve pas de vision univoque chez Polke mais toujours la mise en évidence, souvent sous la forme d'un pied de nez, de l'intrication malheureuse et paradoxale – mais inévitable ? – des contraires. D'autres tableaux dans l'exposition se réfèrent à des événements historiques, notamment une œuvre très importante de 1986 présentée pour la première fois en France et ayant pour sujet la fameuse exposition de l'art dégénéré organisée par les Nazis en 1937.

L'envers de l'abstraction

Autre ensemble important, la suite de 7 tableaux intitulée *Carrés magiques*. Là aussi l'artiste se joue des styles. Ainsi, tout en se référant à l'esthétique minimaliste et conceptuelle, il reprend des schémas géométriques associant les planètes avec des combinaisons mathématiques qu'il peint sur des fonds nacrés dont les tons changent suivant la lumière et la position du spectateur. La magie est ici moins dans ces associations ésotériques que, comme toujours avec Polke, dans la capacité de l'art à mettre en scène les sortilèges du visible (ou de l'invisible !)... En vis-à-vis est placée une très belle peinture réalisée avec du lapis-lazuli, cette pierre semi-précieuse dont l'éclat particulier éclaire les bleus de Fra Angelico comme ceux de Philippe de Champaigne, et qui disparut de la palette des peintres - avant tout pour des raisons de coût - à partir du XIXe siècle. Sigmar Polke crée avec ce pigment une sorte de paysage mouvant, brumeux et fantasmagorique, qui de nouveau repousse à l'infini les limites entre figuration et abstraction. Ce souffle lyrique, qui rattache par certains aspects l'univers de Polke au romantisme, ne peut s'appréhender de manière littérale. Certes, il apparaît comme une recherche et une exaltation de la beauté des choses, du sublime, mais il pointe en même temps le caractère artificieux



Triptyque, 1994. Museum Frieder Burda, Baden-Baden
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

L'EXPOSITION



Piques, 1988. Collection particulière, Madrid
Photo : Musée de la Révolution française/Pierre Fillioley
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



Hermès Trismégiste I-IV, 1995. 4 éléments, I : 202 x 192 cm ; II-IV : 302,3 x 402,6 cm. Collection De Pont of contemporary art, Tillburg Photo : Peter Cox
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

de l'art. Deux triptyques majestueux et monumentaux (675 cm et 840 cm de large !) l'un de 1989 (coll. Caixa, Barcelone), l'autre de 1994 (coll. Museum Burda, Baden-Baden), s'inscrivent dans cette même veine. L'artiste utilise pour cela une toile transparente, rendant visible, sous la luxuriance des matières et des couleurs, la structure du châssis : en somme, l'envers du décor !

Supports

Cette attention particulière que Sigmar Polke porte au support peut se constater tout au long de l'exposition. Elle est particulièrement évidente avec certains tableaux où, comme souvent, l'artiste a remplacé la toile préparée par un tissu de nature radicalement autre (toile à matelas, nappe, tissus d'ameublement, rideau, torchons...), mais sans réaliser d'intervention picturale, ou de manière très marginale. Le support apparaît alors comme l'œuvre à part entière, une sorte de peinture ready-made, ironique et iconoclaste, (Mercedes, Torchons...). Le plus souvent cependant, l'artiste intervient et ajoute de nouveaux motifs, se délectant du télescopage des images qu'il crée, celles déjà contenues dans le support, celles qu'il peint, celles qu'il provoque au hasard des taches, des éclaboussures et des coulures...

Hermès Trismégistos

Autre ensemble marquant, un des chefs-d'œuvre des années 1990 jamais exposé en France, les 4 tableaux intitulés *Hermès Trismégistos* (coll. De Pont, Tillburg, Hollande). Avec ces peintures monumentales (300 x 400 cm) l'artiste retrouve le thème de l'alchimie (Hermès est censé en être le fondateur) et s'inspire d'une marqueterie de marbre provenant du pavement de la cathédrale de Sienne. Synchrétisme, union des cultures et des religions sont ici convoqués dans un grand maelstrom de couleurs (les trois primaires) qui fument, se répandent, défient les lois de la gravitation et les règles du dessus et du dessous du tableau (l'artiste a peint des deux côtés d'une toile transparente). Vertigineuses, stupéfiantes, ces œuvres comptent parmi les plus belles réussites picturales de la fin du XXe siècle.

L'EXPOSITION



On donne du grain aux poules, 2005. Musée de Grenoble
Photo : Musée de Grenoble/Jean-Luc Lacroix
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



Lanterne magique (Histoire du chien), 1988-1992. Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Images

Les années 2000, sont représentées par quelques tableaux qui illustrent avec verve cette hétérogénéité formelle intrinsèque à la démarche de l'artiste. Continuant à utiliser le procédé de la trame photographique qu'il grossit, déforme, stylise, réinterprète... il prélève dans les journaux, magazines, livres - Polke était un grand consommateur de presse - les images les plus inattendues qu'il intègre à ses compositions. La question de l'image est centrale dans l'œuvre de Sigmar Polke. Il en démonte les mécanismes avec une application jubilatoire mais aussi bouscule les hiérarchies pour mettre en évidence le nivellement du jugement critique face à l'omniprésence – et l'omnipotence – des images dans notre société. Entre réel et irréel, réalité et rêve, figuration et abstraction, les frontières s'estompent, disparaissent. Rien n'est moins fiable que les images de la réalité, mais rien n'est plus sûr que les images qui peuplent l'imaginaire, semble suggérer le peintre.

Lanterna Magica

L'exposition se termine sur un dernier ensemble important, une "Lanterna Magica" de 1992, composée de 6 tableaux peints recto-verso, inspirés de gravures anciennes illustrant un conte pour enfants. A l'instar d'Ingmar Bergman dans son film "Fanny et Alexandre", Polke s'appuie sur le monde de l'enfance pour une fois encore évoquer sa fascination pour les images, ce qu'elles révèlent sur l'univers et sur nous-mêmes, ce qu'elles disent et ce qu'elles cachent, leurs sortilèges et leurs mensonges, cela sans jamais se départir du sourire de celui qui sait que tout n'est qu'un songe, un rêve absurde, drôle et cruel.

COURIR DEUX LIÈVRES À LA FOIS : LES CAPRICES DE SIGMAR POLKE

Bernard Marcadé
critique d'art et
professeur d'art

Extraits du catalogue
Sigmar Polke,
Actes Sud, 2013

À l'instar de Francis Picabia, qui se qualifiait d' « artiste en tous genres », Sigmar Polke a, d'entrée de jeu, fait du différent et du disparate le cœur et le nerf de son œuvre. S.P. a toujours peint, toujours dessiné, dans un temps où il n'était pas de bon ton de le faire (au début des années 60, il est étudiant à l'Académie de Düsseldorf, à l'époque où Josef Beuys défend à ses élèves de faire de la peinture). Néanmoins cette préoccupation centrale a constamment été poreuse avec ses autres activités : photographie, cinéma, objets, actions, voyages... Au fil du temps sa peinture a fini par devenir le réceptacle, le creuset, de toutes ses expériences hétérogènes. Tel est le paradoxe vivant de cet œuvre qui met l'autonomie et la spécificité du médium en question au travers d'une pratique éclatée et centripète de la peinture.

[...]

Flux & débordements

Le monde visuel de Sigmar Polke est traversé d'une multitude bigarrée d'événements, de rencontres, d'intensités. Rien n'est stable dans cet œuvre, tout entier dévolu au devenir. S.P. est peintre des mélanges et des métamorphoses ; il est artiste des flux et des débordements. Car rien ne peut vraiment rester à sa place dans cette peinture, ni les matières, ni les sujets, ni les supports... Tout se trouve *sens dessus dessous*. [...] D'entrée de jeu, Polke se réfère à un monde esthétique non-germanique, celui des *Caprichos* de Goya ou des « caprices » renaissants (chez Vasari le *capriccio* renvoie aux traits de fantaisie déroutante d'un peintre). Cela le distingue des autres peintres de sa génération (Baselitz, Kiefer, Richter), essentiellement investis dans une relecture de l'expressionnisme et du romantisme allemand. Sa manière de s'introduire en Allemagne de l'ouest en 1953 (il fit semblant de s'endormir dans le métro berlinois) est elle-même caractéristique d'une désinvolture et d'une légèreté qui contraste avec la caractère risqué et dangereux de son acte. Cette anecdote signe exemplairement ce qui sera sa ligne de conduite future. Polke est finalement resté un marginal, géographiquement, idéologiquement, artistiquement. Et cette marginalité lui confère paradoxalement un caractère universel. « Polke, remarque Harald Szeemann, est universel : révolutionnaire, sensible et impitoyable,

COURIR DEUX LIÈVRES À LA FOIS : LES CAPRICES DE SIGMAR POLKE

visionnaire et très humain, peintre de musées et de galeries et contempteur dans le même temps de ces musées et galeries ; il peint des scènes religieuses et des visions de magie noire avec la même force expressive. Typiquement non-allemand par son esprit rebelle, son caractère passionné, il réunit – comme tous les grands génies – des expériences universelles : l'élégance des portraitistes anglais, les couleurs éclatantes, la grâce et la peinture de genre vénitiennes, la densité et le côté populaire des flamands, le mystère et la « brusque pénombre » de l'est...¹ »

Sigmar Polke dérègle la dialectique imposée de l'abstraction et de la figuration. Il se sert de l'abstraction pour contrer l'inflation médiatique de l'image, et il utilise l'image pour miner les prétentions métaphysiques de l'abstraction. Alors que Gerhard Richter (avec lequel S.P. crée le « Réalisme capitaliste » en 1963) sépare radicalement ses peintures « figuratives » de ses peintures « abstraites », Polke s'est toujours appliqué à ne pas choisir un camp contre un autre et à laisser s'interpénétrer, se *contaminer*, ces deux régimes picturaux.

Les lapsus de l'image

L'œuvre de Sigmar Polke est nourri d'images. L'artiste sait leur pouvoir de séduction. À la différence de beaucoup d'artistes de la fin des années 60, il ne déserte cependant pas le terrain de la représentation, il ne l'abandonne pas aux stratégies de la communication. Tel est le sens de l'avertissement inscrit sur la couverture de son catalogue du Kunsthaus de Zurich en 1984 :

« Nous ne pouvons pas être sûrs qu'un jour de bons tableaux puissent être peints. Nous devons prendre nous-mêmes la chose en main ! » C'est par l'image que S.P. mettra l'image en procès. Ses *Rasterbilder* (peintures tramées) sont, dans la continuité des sérigraphies de Warhol, des copies de copies, des simulacres qui menacent et défient leurs modèles, jusqu'à devenir les seuls originaux possibles. « Dans les peintures tramées, il est question de reproduction, d'erreur d'impression et de tentative d'expression personnelle, cela jusqu'à ce que le modèle s'efface et que ce qui était derrière apparaisse et devienne quelque chose d'original et de singulier². »

[...]

¹ Harald Szeemann, op. cit., p. 10

² Entretien cité de S.Polke avec Bice Curiger, p.6

COURIR DEUX LIÈVRES À LA FOIS : LES CAPRICES DE SIGMAR POLKE

Sens dessus dessous

Prolifération et contamination : telles sont les intensités qui sont au cœur de cette œuvre. Prolifération de signes, de matières qui déroutent les règles conventionnelles du sens. Contamination des registres figuratifs et abstraits, du haut et du bas, du bon et du mauvais goût, du savant et du trivial... *Le Monde à l'envers* (1989) est allégorique de cette position. S.P. s'appuie sur des images d'Épinal qui illustrent cette figure imposée, qui, du Moyen Âge à nos jours, traverse l'histoire de notre imaginaire européen. Au travers du *Mundus Inversum* se lit une constellation de pensées et de pratiques liée à l'inversion et au retournement, où se côtoient folies, carnivals, bouffonneries, utopies et satires sociales... Le « Monde à l'envers » pose exemplairement la question du sens, entendu dans le double sens de signification et de direction. Le sens n'est pas affaire de couche ou de stratification. Le sens n'est pas derrière ou dessous (sens caché). Le sens est *sens dessus dessous*. Sans dessus, ni dessous. Le tableau de Polke joue de tous ces sens, justement. Les images sont à la fois sous la peinture et dessus, et vice-versa.

[...]

Fantasmagories

L'art de Sigmar Polke relève de la *fantasmagorie*, c'est-à-dire de l'art de faire apparaître des fantômes. C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre sa prédilection pour la dimension « révélatrice » de la photographie, son emploi de la double exposition ou son utilisation des négatifs comme « originaux ». S.P. affectionne les dispositifs visuels qui jouent avec une dimension projective et spectrale (voir ses ombres chinoises *Schattenkabinett*, 2005 ; ou sa *Laterna Magica* de 1992). En outre, S.P. s'est toujours passionné pour les phénomènes de matérialisation et de télékinésie. En 1969, il « met en scène » ses relations télépathiques avec Max Klinger et William Blake (*Telepathische Sitzung I et II*). Certaines de ses œuvres renvoient directement aux expériences du Dr von Schrenk-Nutzig, le plus important représentant des cercles occultistes allemands du début du XXe siècle. *Tischrücken* (1982) reprend le schéma du déplacement sans contact d'une chaise. *Die Schere* (1982) reproduit

l'image de la lévitation d'une paire de ciseaux, opérée en 1920 par la médium Stanislaw Tomczyk. [...]

S.P. utilise l'imagerie spirite (au même titre que les imageries scientifiques, publicitaires, politiques ou artistiques) dans un esprit affranchi de tout asservissement idéologique ou partisan. C'est l'intensité imaginaire qui traverse ces images qui l'intéresse, non pas leur relation à une quelconque vérité ou transcendance.

Un art corrosif

Pareille ambiguïté se retrouve au cœur des expériences alchimico-picturales que Polke mène, à partir des années 80. La peinture n'est plus seulement une représentation transfigurée de la réalité des images, elle est le lieu-réceptacle d'une action ou d'une suite d'actions en train de se faire, de s'effectuer. « Polke laisse accrochées ses peintures des mois durant dans une position horizontale, comme récipients de laques ; il consacre beaucoup de temps et de souci au brossage des pigments, il laisse rouiller les peintures par la dispersion de limaille de fer, il peint aussi le dos des toiles pour voir ce qui apparaît sur le devant ou les transformations opérées par le temps³. »

Ici encore, l'artiste ne se leurre pas sur la nature éminemment physique (et non-métaphysique) de ce qui est en jeu. À la peinture traditionnelle, aux laques, aux pigments purs, s'ajoutent et s'amalgament des mixtures à base d'aluminium, de fer, de potassium, de manganèse, d'argent, de zinc, de baryum... S.P. prend un *malin plaisir* à mélanger térébenthine, alcool, méthanol, mais aussi noir de fumée ou cire à cacheter, aux laques les plus *corrosives* et les plus *décapantes*. Ces épithètes sont à prendre au sérieux, au propre comme au figuré. Ce monde pictural est bien celui d'une *causticité* qui *corrode* et *érode* les matières autant que les idées et les valeurs. Caustique, acerbé et mordant : telles sont les caractéristiques physiques, esthétiques et morales de l'art de peindre de Sigmar Polke.

[...]

³ Harald Szeemann, article cité p. 12.

BIOGRAPHIE



Les Ciseaux, 1982. Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

1941

Naît à Oels, en Silésie (Allemagne, aujourd'hui en Pologne).

1945

La famille s'enfuit en Thuringe (Allemagne).

1953

Passé à Berlin Ouest, puis s'installe à Düsseldorf.

1959-1960

Apprentissage auprès d'un maître-verrier à Düsseldorf.

1961-1967

Poursuit des études à la Staatliche Kunstakademie de Düsseldorf, sous la direction de Gerhard Hoehme et Karl Otto Goetz.

1963

Fonde le Réalisme capitaliste avec Konrad Fischer-Lueg et Gerhard Richter.

Première exposition de groupe, *Kuttner, Lueg, Polke, Richter* à Düsseldorf, Kaiserstrasse 31a.

1966

Exposition *Polke/Richter*, galerie h à Hanovre.

Première exposition personnelle à la galerie René Block à Berlin puis à la galerie Schmela à Düsseldorf.

1970-1971

Professeur invité à la Hochschule für Bildende Künste de Hambourg.

1972

Vit dans la communauté hippie "Gospelhof" à Willich (Bas-Rhin).

Participe à la Documenta V de Cassel avec des peintures ainsi que son seul film édité.

1974

Voyages au Pakistan et en Afghanistan, donnant lieu à de nombreux travaux photographiques. Voyages au Mexique et en Australie.

1975

Prix de peinture à la 13ème biennale de São Paulo.

1976

Voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Première exposition rétrospective dans un musée, *Sigmar Polke, Bilder Tücher Objekte*, organisée par la Kunsthalle de Tübingen ; itinérance à la Städtische Kunsthalle de Düsseldorf et au Stedelijk Van Abbemuseum de Eindhoven.

BIOGRAPHIE



Sans titre [Taches], 1986. Collection particulière
Photo : Lothar Schnepf © The Estate of Sigmar
Polke/ADAGP

1977

Participe à la Documenta VI de Cassel.

1977-1991

Enseigne à la Hochschule für Bildende Künste de Hambourg.

1978

S'installe à Cologne.

Voyages en Australie et en Asie.

1980

Voyage en Nouvelle-Guinée.

1981-1982

Les tableaux de Polke sont montrés dans toutes les grandes expositions proclamant le retour de la peinture (*Zeitgeist*, Berlin ; *Documenta VII*, Cassel ; *Avanguardia / Transavanguardia*, Rome ; *Westkunst*, Cologne ; *A New Spirit in Painting*, Londres).

1982

Prix Will-Grohmann de l'Académie des arts de Berlin.

1983

Rétrospectives au Städtisches Kunstmuseum de Bonn et au Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven.

1984

Prix Kurt-Schwitters de Hanovre.

Première rétrospective en Suisse au Kunsthaus de Zurich (commissaire : Harald Szeemann) ; itinérance à la Kunsthalle de Cologne.

1986

Lion d'or de peinture à la 42ème biennale de Venise.

1987

Prix Lichtwark de Hambourg.

1988

Prix international de l'État de Bade-Wurtemberg.

Première exposition rétrospective en France à l'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1990

Exposition itinérante au San Francisco Museum of Modern Art, au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C, au Museum of Contemporary Art, Chicago puis au Brooklyn Museum, New York.

Première rétrospective de ses travaux photographiques : *Sigmar Polke – Fotografien*, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden.

BIOGRAPHIE



Jeep, 1992. Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

1992

Exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

1993

Prix Lovis Corinth de Regensburg.

1994

Prix Praemium Erasmianum d'Amsterdam.

Deuxième exposition dans un musée français au Carré d'Art-
Musée d'art contemporain de Nîmes.

1994-1995

Exposition à l' IVAM, Centre del Carme de Valencia.

1995

Prix Carnegie de Pittsburgh, Pennsylvanie.

Photoworks : When Pictures Vanish, rétrospective de l'œuvre
photographique au Museum of Contemporary Art (MOCA), Los
Angeles, au Site, Santa Fe et à la Corcoran Gallery of Art,
Washington D.C.

1996

Prix Nord/LB de la Norddeutsche Landesbank.

1997

Rétrospective *Sigmar Polke. Die drei Lügen der Malerei* à la Kunst
und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn
et à la Nationalgalerie im Hamburger Bahnhof de Berlin.

1998

Prix du 14ème Annual Infinity Awards de l'International Center of
Photography de New York.

1999

Works on paper 1963-1974, au Museum of Modern Art de New York ;
itinérance à la Kunsthalle de Hambourg.

2000

Prix Kaiserring de Goslar.

2000-2001

Sigmar Polke. Die gesamten Editionen 1963-2002, Württembergischer
Kunstverein Stuttgart ; itinérance à la Kunst- und Ausstellungshalle
der Bundesrepublik Deutschland de Bonn et au Kunsthaus de
Zürich.

BIOGRAPHIE

2001

Sigmar Polke et la Révolution française, au Musée de la Révolution française de Vizille.

Sigmar Polke. Alchemist, à l'Astrup Fearnley Museum of Modern Art d'Oslo et au Louisiana Museum of Modern Art de Humlebæk.
Prix Rhenus de Mönchengladbach.

2002

Prix Praemium Imperiale de la Japan Art Association de Tokyo.

2003-2004

History of everything, au Dallas Museum of Art et à la Tate Modern de Londres.

2005

Sigmar Polke, Werke & Tage, Kunsthaus de Zurich.
Alice in Wonderland, Ueno Royal Museum de Tokyo et National Museum of Art d'Osaka.

2007

Prix Rubens à Siegen.
Die Linsenbilder, Museum für Gegenwartskunst de Siegen.
Participe à la 52ème biennale de Venise.

2009

Inauguration des vitraux de la cathédrale Grossmünster de Zurich.
Wir Kleinbürger, Kunsthalle de Hambourg (commissaire : Bice Curiger).

2010

Prix Roswitha-Haftmann de Zürich.
Meurt le 10 juin à Cologne.

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Australien [Australien], 1980-1982

Photographie couleur, développement chromogène, tirage sur papier Kodak
26 x 40,2 cm
Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Die Olgas [Les Olgas], 1981

Série de 11 photographies
Tirage couleur à développement chromogène
70 x 50 cm chaque épreuve
Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes
En dépôt au Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole
© The Estate of Sigmar Polke, Cologne /Adagp, Paris

Seestück [Marine], 1982

Encre sérigraphique et résine sur nylon
90 x 70 cm
Collection particulière, Madrid
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Die Schere [Les Ciseaux], 1982

Acrylique et mica ferreux sur tissu d'ameublement
290 x 290 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Schwarzer Mann [Homme noir], 1982

Résine synthétique, gomme laque, pigment dilué à l'alcool et cire d'abeille sur tissu
180,4 x 150,5 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Don Collection Renard
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Magnetische Landschaft [Paysage magnétique], 1982

Acrylique et mica ferreux sur tissu d'ameublement
299 x 294 x 8 cm
Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Entartete Kunst [Art dégénéré], 1983

Résine sur tissu
200 x 300 cm
Collection Ströher, Darmstadt
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Die Perücke [Perruque], 1983

Acrylique sur tissu d'ameublement
290 x 290 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Irgendwo ganz oben [Quelque part tout en haut], 1983

Dispersion acrylique et résine sur toile
260,5 x 201 x 2,2 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Hallucinogen [Hallucinogène], 1983

Pigment et émail sur toile
320 x 260 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Sieht man ja, was es ist [On voit bien ce que c'est], 1984

Acrylique sur toile
224 x 298 x 7 cm
Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark. Don de The New Carlsberg Foundation, The Augustinus Foundation et The Louisiana Foundation
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Walross [Morse], 1984

Huile et pigment sur toile
270 x 200 cm
Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris
© Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Leonardo, 1984

Laque sur toile
200 x 160 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ein Bild sollte nicht grösser sein als ein Bett [Un tableau ne devrait pas être plus grand qu'un lit], 1985

Acrylique sur tissu
180 x 150 cm
Collection Frac Bourgogne
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Unser Kundendienst ! [Notre service client !], 1985

Laque, acrylique, tissu, gants de travail
180 x 150 cm
Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], 1985

Poils, mica ferreux, résine synthétique et pigment sur toile
50 x 40 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Malachite et résine sur toile
49,8 x 40,4 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Résine synthétique, résine, gomme laque en paillettes et pigment sur toile
50 x 40 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

LISTE DES ŒUVRES
EXPOSÉES**Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986**

Résine synthétique, résine et pigment sur toile
50,2 x 40,3 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], 1986

Mastic, laque, résine et pigment sur toile
50 x 40 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Azurite et résine sur toile
50,5 x 40 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Composés d'argent et résine dammar sur toile
50,5 x 40 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Composés d'argent, résine dammar et sulfure sur toile
50 x 40,5 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], vers 1986

Mica ferreux, résine synthétique et pigment sur toile
50 x 40,5 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Farbprobe) [Sans titre (Essai de couleurs)], 1986

Oxyde d'argent et peinture thermosensible sur toile
50,2 x 40,3 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Flecken) [Sans titre (Taches)], 1986

Laque et pigment sur toile
261 x 201 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Nachtkappe I [Bonnet de nuit I], 1986

Indigo et vernis à l'alcool sur toile
308 x 227 x 7 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Schleifenbild [Schnörkelgesicht] [Peinture de boucles (Visage d'entrelacs)], 1986

Vernis d'ambre, poussière de graphite, oxyde d'argent sur toile
190 x 200 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Hände [Mains], 1986-88

Acrylique sur toile
291 x 291 x 4 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Jeux d'enfants, 1988

Peinture acrylique et encre d'imprimerie sur tissu synthétique
225 x 300 cm
Musée national d'art moderne-CCI Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Piques, 1988

Dispersion sur tissu
180 x 150 cm
Collection particulière, Madrid
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

La Famille Royale, 1988

Technique mixte sur tissu
180 x 200 cm
Collection 49 NORD 6 EST - Frac Lorraine
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Les Quatre Saisons, 1988

Technique mixte sur tissu
190 x 160 cm
Carré d'Art – Musée d'art contemporain, Nîmes
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

A Versailles, à Versailles, 1988

Résine synthétique et dispersion sur tissu
229 x 300 cm
Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Le Monde à l'envers, 1989

Résine synthétique et dispersion sur tissu
180 x 150 cm
Collection particulière, Madrid
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Triptychon [Triptyque], 1989

Pigment, résine synthétique et acrylique sur toile
3 éléments
300,5 x 675 cm l'ensemble
Collection of Contemporary Art Fundación "la Caixa", Barcelone
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Flüchtende [Réfugiés], 1992

Acrylique et résine sur tissu
225 x 300 cm
Carré d'Art – Musée d'art contemporain, Nîmes
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Magische Quadrate I – VII (Saturn, Jupiter, Mars, Sonne, Venus, Merkur, Mond) [Carrés magiques I-VII (Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune)], 1992

Acrylique et couleurs d'interférences sur toile
7 éléments, I : 190 x 200 ; II : 200 x 190 ; III : 190 x 200 ; IV : 19 x 200 ; V : 200 x 190 ; VI : 190 x 200 ; VII : 200 x 190 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Der Gärtner [Le Jardinier], 1992

Acrylique sur tissu d'ameublement
293 x 294 x 3 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Auto (Jeep), 1992

Bois de placage, résine synthétique et dispersion acrylique sur tissu polyester
225 x 300 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Laterna Magica [Die Geschichte vom Hund] [Lanterne magique [Histoire du chien)], 1988-1992

Résine sur tissu polyester translucide, peint recto-verso
6 éléments : 130 x 150 cm chacun
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], vers 1993

Acrylique sur tissu
180, 4 x 150 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Don Collection Renard
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 1994

Technique mixte sur tissu
90 x 70 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Triptychon [Triptyque], 1994

Résine synthétique et laque sur tissu synthétique
3 éléments : 353 x 282,5 x 4,5 cm chacun
Museum Frieder Burda, Baden-Baden
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Lapis-Lazuli II, 1994

Lapis-lazuli et résine sur toile
300 x 224,5 x 4,5 cm
Carré d'Art – Musée d'art contemporain, Nîmes
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Salz und Pfeffer [Sel et poivre], 1994

Technique mixte sur tissu
120 x 110 cm
Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Mercedes, 1994

Tissus sur toile
303 x 228 x 5 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Handtücher II [Torchons II], 1994

Tissus
301 x 225 x 5 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Hermes Trismegistos I-IV [Hermès Trismégiste I-IV], 1995

Résine synthétique et laque sur tissu polyester
4 éléments, I : 202 x 192 cm ; II-IV : 302,3 x 402,6 cm
Collection De Pont of contemporary art, Tillburg
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Atemkristall [Cristaux de souffle], 1997

Cire à cacheter synthétique et résine synthétique sur tissu polyester
280 x 350 cm
Collection Speck, Cologne
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Hütchenspieler [Joueurs de bonneteau], 1998

Huile, résine, polyester et bois
130 x 150 cm
Collection Speck, Cologne
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 1998

Encre, acrylique et peinture métallisée sur papier Canson
4 éléments :
100 x 70 cm chaque
Carré d'Art – Musée d'art contemporain, Nîmes
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 1999

Peinture acrylique, blanc de cadmium, pigment blanc et mica pulvérisé sur papier préparé
200 x 149 cm
Musée national d'art moderne-CCI Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Ohne Titel [Sans titre], 2001

Technique mixte sur toile
200 x 240 cm
Musée des beaux-arts, Nantes
© Ville de Nantes – Musée des beaux-arts – Photographie :
Cécile CLOS
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Schattenkabinett [Cabinet fantôme], 2005

Résine synthétique sur tissu
300 x 480 cm
Kunsthaus Zurich
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Man füttert die Hühner [On donne du grain aux poules], 2005

Acrylique sur toile préparée
250 x 250 cm
Musée de Grenoble
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 2006

Acrylique sur toile
4 éléments : 40 x 50 cm chaque
L'ensemble : 84 x 104 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Skizzenbuch 1 [carnet d'esquisses 1], 1982

Ensemble de 12 dessins non reliés
Encre et gouache sur papier
20,6 x 14,4 cm chacun
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Skizzenbuch 2 [carnet d'esquisses 2], 1984

Ensemble de 12 dessins non reliés
Encre et gouache sur papier
20,6 x 14,4 cm chacun
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Skizzenbuch 3 [carnet d'esquisses 3], 1984

Ensemble de 12 dessins non reliés
Encre et gouache sur papier
20,6 x 14,4 cm chacun
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 1992

Acrylique et technique mixte sur papier
100 x 70 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Komposition [Composition], 1996

Acrylique sur papier
100 x 71 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel [Sans titre], 1999

Acrylique sur papier
100 x 70 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Rorschach Skizzenbuch) [Sans titre (Cahier Rorschach)], 2007

Encre sur papier (cahier de 152 pages)
22 x 16 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Revolution) [Sans titre (Révolution)], 2001

Ensemble de 80 photocopies
29,7 x 42 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

Ohne Titel (Putti mit Maske) [Sans titre (Putti avec un masque)], 2001

Ensemble de 57 photocopies
29,7 x 42 cm
Collection particulière
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP

AUTOUR DE L'EXPOSITION



Catalogue

Sigmar Polke, coéditions Actes Sud / Musée de Grenoble
192 pages, 32 €. Bilingue français-anglais

Bernard Marcadé est critique d'art et organisateur d'expositions indépendant. Il est professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy depuis 1985.

Conservateur du Patrimoine depuis 1984, **Guy Tosatto** a dirigé plusieurs musées en France dont le musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, le Carré d'Art de Nîmes et le musée des Beaux-Arts de Nantes. Il est directeur du musée de Grenoble depuis septembre 2002.

Visites guidées

Chaque samedi et dimanche à 14h30 (sauf le premier dimanche du mois)

Tarif : 5€ par personne auxquels s'ajoute le prix d'entrée au musée

Réservation : 04 76 63 44 44

Visites - Découverte libres en famille

À l'aide d'un carnet d'aide à la visite disponible à l'accueil du musée

Ateliers du mercredi pour les 6 - 11 ans

Les mercredis 4 et 18 décembre, 15 janvier 2014 (pour les 8/11ans)

Les mercredis 27 novembre, 11 décembre et 8 janvier (pour les 6/7 ans)

Horaire : de 14h30 à 16h30

Inscription : 04 76 63 44 44

Tarif : 5€ par atelier (18 enfants maximum)

Conférence

proposée par Les Amis du musée

Mercredi 13 novembre 2013 à 19h30

Sigmar Polke

par **Guy Tosatto**, directeur du musée de Grenoble

Renseignements : 04 76 63 44 29

Une journée au musée

proposée par Musée en musique

Dimanche 17 novembre 2013

11h / Concert jazz

Yaron Herman, piano

12h15 / Brunch sur réservation

15h / Présentation illustrée de l'exposition

Guy Tosatto, directeur du musée de Grenoble

17h30 / Chansons pour **Sigmar Polke**

Claire Delgado-Boge, soprano et **Laurence Garcin**, piano

Réservation : 04 76 87 77 31

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée de Grenoble

5, place de Lavalette
CS 50326
38010 Grenoble cedex 1
Téléphone : 04 76 63 44 44. Télécopie : 04 76 63 44 10
www.museedegrenoble.fr

Le musée est ouvert

Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30 - Fermé le 25 décembre et le 1er janvier

Tarifs d'entrée (exposition temporaire et collections permanentes)

Plein tarif : 8 €. Gratuit pour les moins de 18 ans, et pour tous, le premier dimanche du mois

Visites guidées de l'exposition chaque samedi et dimanche à 14h30 (sauf le 1er dimanche du mois). Tarif : 5 € auxquels s'ajoute le droit d'entrée

La bibliothèque

Du lundi au vendredi (sauf le mardi) de 14h à 18h

La librairie-boutique

Tous les jours sauf le mardi de 10h30 à 13h et de 14h à 18h30

Les Amis du musée de Grenoble

Permanences : les lundi, mercredi et jeudi de 14h30 à 18h, sauf jours fériés.

Téléphone : 04 76 63 44 29. Télécopie : 04 76 63 44 56

Musée en musique

Permanences : les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h30.

Téléphone : 04 76 87 77 31. Télécopie : 04 76 87 77 61

Café-comptoir Le "5"

Le café-restaurant le "5" est ouvert tous les jours sauf le mardi.

Son accès est indépendant du musée. Téléphone : 04 76 63 22 12

IMAGES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE

1. *Les Ciseaux*, 1982

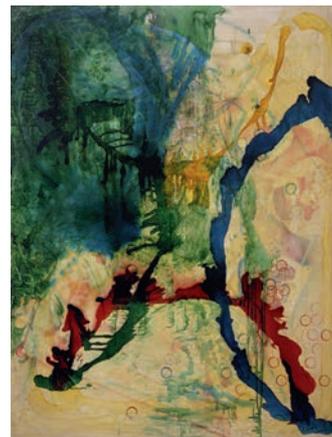
Dispersion et mica ferreux sur tissu d'ameublement
290 x 290 cm
Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



1

2. *Leonardo*, 1984

Laque sur toile
200 x 160 cm
Collection particulière
Photo : Fridtjof Versnel
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



2

3. *On voit bien ce que c'est*, 1984

Acrylique sur toile
224 x 298 x 7 cm
Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk,
Danemark. Don de The New Carlsberg Foundation, The
Augustinus Foundation et The Louisiana Foundation
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



3

4. *Jeux d'enfants*, 1988

Peinture acrylique et encre d'imprimerie sur tissu
synthétique
225 x 300 cm
Musée national d'art moderne-CCI Centre Pompidou,
Paris © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand
Palais / Philippe Migeat
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



4

5. *Sans titre*, 2001

Technique mixte sur toile
200 x 240 cm
Musée des beaux-arts, Nantes
© Ville de Nantes – Musée des beaux-arts –
Photographie : Cécile CLOS
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



5

6. *Cristaux de soufflé*, 1997

Technique mixte sur tissu synthétique
280 x 350 cm
Collection Speck, Cologne
Photo : Volker Naumann
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



6

IMAGES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE

7. *Sans titre (Taches)*, 1986
Laque et pigment sur toile
261 x 201 cm
Collection particulière
Photo : Lothar Schnepf
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



7

8. *Piques*, 1988
Dispersion sur tissu
180 x 150 cm
Collection particulière, Madrid
Photo : Musée de la Révolution française/Pierre Fillioley
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



8

9. *Mains*, 1986-1988
Acrylique sur toile
291 x 291 x 4 cm
Collection particulière
Photo : Lothar Schnepf
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



9

10. *Jeep*, 1992
Bois de placage, résine synthétique et dispersion acrylique sur tissu polyester
225 x 300 cm
Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



10

11. *Lanterne magique (Histoire du chien)*, 1988-1992
Résine sur tissu polyester translucide, peint recto-verso
6 éléments : 130 x 150 cm chacun
Collection particulière
Photo : Wolfgang Morell
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



11

12. *Triptyque*, 1994
Résine synthétique et laque sur tissu synthétique
3 éléments : 353 x 282,5 x 4,5 cm chacun
Museum Frieder Burda, Baden-Baden
© The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



12

IMAGES À LA DISPOSITION DE LA PRESSE

13. *Hermès Trismégiste I-IV*, 1995
 Résine synthétique et laque sur tissu polyester
 4 éléments,
 I : 202 x 192 cm ; II-IV : 302,3 x 402,6 cm
 Collection De Pont of contemporary art, Tillburg
 Photo : Peter Cox
 © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



13

14. *On donne du grain aux poules*, 2005
 Acrylique sur toile préparée
 250 x 250 cm
 Musée de Grenoble
 Photo : Musée de Grenoble/Jean-Luc Lacroix
 © The Estate of Sigmar Polke/ADAGP



14